

En Vie de Liens

la petite lettre d'infos
du magasin **biocoop**
En Vie Bio

100%
FUTUR

n°131
mai-juin 2040

NUMÉRO
SPÉCIAL
Covid19
20 ans
déjà !

ÉDITORIALISTE INVITÉ
**Jérôme
Berthault**

Au printemps 2020,

lors de la crise j'étais encore gérant de la Scop En Vie Bio. Je me rappelle que tout était devenu compliqué. Tout le monde ne parlait que de ça. Les journaux tournaient en boucle des informations toutes plus anxiogènes les unes que les autres. Au magasin, bien sûr nous étions inquiets aussi, on avait pris un tas de mesures pour **protéger autant les clients que les employés**, et ça rajoutait pas mal de travail, mais on avait réussi à maintenir l'activité. Comme on travaillait avec plein de producteurs locaux, on ne manquait pas trop de produits, et on avait même référencé de nouveaux producteurs pour les aider à écouler leurs productions. Evidemment, il y avait quelques grincheux, mais on recevait plein de messages de clients qui nous remerciaient pour notre travail. Ça nous aidait bien quand on avait des baisses de moral ! Les équipes du magasin s'entraidaient et tout le monde faisait un peu de tout. Certains clients nous proposaient leur aide et il y en avait même qui nous avaient fabriqué des masques pour que l'on puisse continuer à travailler ! On avait l'impression d'être déguisés derrière nos masques et nos visières et il faisait chaud là-dessous ! Ça sentait le désinfectant partout mais personne ne se plaignait et chacun était rassuré que toutes les précautions soient prises.

On a eu de la chance parce qu'il faisait beau et quand les clients devaient attendre pour entrer dans le magasin ils voyaient un ciel vraiment pur. Il n'y avait presque plus de circulation et on entendait les oiseaux chanter. Parfois un écureuil traversait le parking... C'était incroyable et on se disait que finalement, cette crise allait peut-être nous apprendre à vivre mieux...

JÉRÔME a pris sa retraite en 2022.
Il vit maintenant dans une hutte où il enseigne la communication non-violente et élève des coccinelles.



LES 20 ANNÉES QUI ONT TOUT CHANGÉ

La crise du COVID19

vue depuis
l'année 2040

À l'occasion du 20^e anniversaire de la crise du covid19, nous revenons sur cette période charnière dans cet entretien avec un client historique du magasin qui a souhaité rester anonyme.

Parlez-nous de cette année 2020...

À l'époque, un quart de l'humanité rêvait d'exoplanète, d'intelligence artificielle, de profits et de 5G... pendant que les autres essayaient juste de survivre. Des dirigeants populistes foulaient au pied les accords de Paris et la déforestation criminelle se poursuivait tranquillement, sans parler des massacres perpétrés pour du nickel, des diamants ou du gaz... Il y avait bien des gens qui luttèrent contre ces folies comme la Présidente Thunberg qui était une jeune militante à l'époque. Mais tout allait trop lentement et nos chances de stopper la catastrophe



Maraîchage urbain à Paris

environnementale semblaient minimes. Et puis le CoronaVirus a débarqué. Il aura suffi d'un simple virus pour faire trébucher toute une civilisation, pour nous faire prendre conscience de nos erreurs. De cette chute, nous nous sommes relevés « adultes », semble-t-il.

Comment avez-vous vécu cette période ?

Au jour le jour, nous étions surtout angoissés ! D'un seul coup, nous étions redevenus mortels ! Vous imaginez ? Le beau vernis de notre certitude que la science moderne pou-

vait tout « réparer » se craquelait sous nos yeux... Si un pauvre virus sorti d'on ne sait où pouvait nous abattre en quelques jours, alors qu'en était-il des containers de plastique déversés dans les océans ? Des milliards de tonnes de carbone dans l'atmosphère ? des forêts anciennes rasées pour planter du soja transgénique ?

Et, en même temps, le confinement - comme on disait à l'époque - nous a montré qu'un autre mode de vie était possible. Nous sommes sortis du rythme effréné de la consommation, nous avons mis la machine sur pause ! Ça a été l'occasion inespérée de redécouvrir les vertus du « local », l'importance des liens avec la terre, des liens sociaux dont nous étions temporairement privés. Nous nous sommes posés, avons réfléchi, imaginé. Nous nous sommes ennuyés, ce qui est un préalable à toute grande chose !

Le monde d'aujourd'hui en 2040 est-il si différent du monde « d'avant » ?

Et comment, tout est différent ! Pour commencer, nous étions peu nombreux à manger « bio » comme on disait à l'époque. Aujourd'hui on dit juste « manger » parce que tout est évidemment bio, local et de saison, pour tout le monde. Nous avons réappris à attendre les tomates ! Presque tous les humains pratiquent le maraîchage et il y a des fermes collaboratives partout, en ville comme à la campagne. C'était impensable en 2020.

Nous vivons désormais dans la sobriété énergétique et dans des habitations saines, climatisées naturellement. De nombreuses habitations individuelles et

collectives sont dotées d'une écurie puisque le cheval est redevenu un précieux auxiliaire de transport et fertilisateur de jardin !

En économie par exemple, la coopérative est aujourd'hui le modèle choisi pour toutes nos activités. C'est motivant, solidaire et tout le monde se responsabilise... Il y a 20 ans encore, l'économie sociale et solidaire était marginale. La majeure partie du fret maritime se fait aujourd'hui à la voile, ce qui a supprimé la pollution, créé des milliers d'emplois qualifiés et permis d'embarquer dans chaque navire une mini-équipe scientifique (océanographes, biologistes, climatologues...).

Le FMI est devenu le Fonds Mutuel International et l'OMC, l'Organisation Mondiale des Coopératives. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme a été étendue en Déclaration Universelle des Droits de la Terre avec un respect obligatoire de la faune et de la flore. La création du Fonds Mondial de Solidarité a permis la mise en place du revenu mondial universel avec une amplitude maximale de salaire de 1 pour 7, ce qui a supprimé la pauvreté, l'exploitation mais aussi l'envie et ... le crime. La première conséquence du gommage des inégalités a été l'inutilité des frontières, des armes, armées et polices. Leur fonction civique d'aide et secours à la population a bien sûr été maintenue mais toutes les armes ont été refondues et recyclées en objets utiles à tous comme des outils de jardinage, des vélos ou des cages de foot ! Le sport définanciarisé a retrouvé

d'ailleurs toute sa dimension ludique et éducative. Le tourisme aussi a beaucoup changé : jadis les

Soudain, nous étions redevenus mortels !

gens qui en avaient les moyens se déplaçaient vite pour aller loin et ne rien faire ! Aujourd'hui tout le monde est touriste 3 mois par an en moyenne, mais à pied, à vélo, à cheval ou à la voile. Finie la pollution et bonjour les vacances de rencontres, de découvertes et de contemplation ! Ça a été possible grâce à la réduction du temps de travail, bien sûr, mais aussi par la maturité que nous avons acquise. Aujourd'hui, on a supprimé les

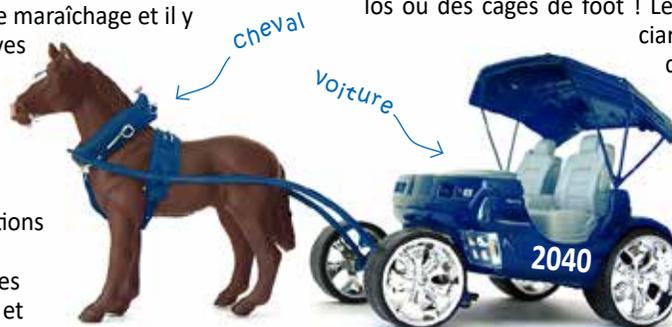
éclairages publics nocturnes qui perturbaient la faune et nous privaient du ciel étoilé et bien sûr on a démantelé tous ces satellites artificiels qui nous surveillaient et polluaient la haute atmosphère ; d'ailleurs le nombre d'astronomes amateurs a considérablement augmenté partout dans le monde !

Et au niveau de l'individu, quelles ont été les principales évolutions ?

L'évolution, tout simplement. Pour commencer nos enfants et adolescents nous ont beaucoup appris pendant cette crise. Ils nous ont aidés à revenir à l'essentiel, à voir le monde d'une autre manière. Cette prise de conscience a débouché sur la mise en place en 2035 d'un Conseil Permanent de Jeunes Humains à l'ONU. Il semblerait que les humains aient juste cessé d'être déments ! Les religions sont aujourd'hui fraternelles,



Cargo à voile Neoliner conçu par la société Neoline à Nantes en 2020





Conseil Permanent des Jeunes Humains à l'ONU

respectueuses et respectées. La Culture et les Arts sont universellement considérés comme une voie d'éveil et d'épanouissement. Comme vous le savez, chaque individu peut choisir s'il le souhaite une œuvre

du patrimoine mondial dont il devient en quelque sorte le gardien ; certains ont choisi une chanson, un tableau ou un haïku, une danse ou une équation... pour ma part je garde précieusement en moi *Le Berceau* de Berthe Morisot, peint en 1872... Philosophie et méditation, jeux et respect de la vie ont remplacé consommation, compétition et divertissement.

Quel rôle a joué le coronavirus dans ces changements ?

D'abord, pendant la crise, nous avons commencé à faire confiance aux modèles mathématiques : les courbes statistiques de la progression du virus se révélaient justes. Du coup, les prévisions des experts du GIEC ont sonné différemment aux oreilles de nos dirigeants. La non-réélection de grands populistes climatosceptiques a peut-être aussi joué pour beaucoup... Et puis nous avons enfin compris que les équilibres naturels ne tarderaient plus à se rompre irrémédiablement. Mère Nature en avait assez de nos bêtises ! Il fallait réagir. Au final, sans nier les drames et la souffrance que cette pandémie a causés, la crise du Coronavirus aura provoqué le plus radical changement de paradigme qu'une société humaine ait connu de tous les temps. Il était temps ! ■

En Vie de Liens #131 mai / juin 2040 - Petite lettre d'infos anachronique, utopique et gratuite, 100% faite maison par l'équipe du magasin et tirée à 1000 exemplaires.

Avec la désorganisation de l'activité, le personnel absent (garde d'enfants, principe de précaution), le surcroît de travail, le stress inhérent à la situation, la crise du Covid a été un peu compliquée à gérer... **Les gestes de soutien** des uns et des autres (fabrication de masques pour l'équipe, offre d'aide), les mots et paroles d'encouragement, **les petites attentions**, ont permis à l'équipe de tenir le coup et de continuer à vous accueillir dans la bonne humeur. **Merci, merci et merci !**

Si vous avez envie de compléter notre utopie, n'hésitez pas à nous envoyer **vos idées** pour un monde meilleur à redac.evb@orange.fr, nous les publierons sur notre site.



Trombinos'COOP du magasin Biocoop En Vie Bio

Dans le regard vif d'**Amina Cherkaoui** on sent de l'humour, de la sagesse, de la bonté... Comme toutes les bobines du trombino, Amina est un drôle de numéro ! Partie du Maroc il y a bien longtemps, elle a vécu en Espagne, en Lybie et en France. Amina est avant tout **une fameuse couturière**, capable de confectionner n'importe quel ouvrage, en maîtrisant toutes les machines ! Elle a dû arrêter ce métier de cœur pour cause de mondialisation. Membre de l'équipe du magasin depuis 2016, elle s'occupe de la **propreté des locaux**, mission essentielle assurée scrupuleusement. Il n'est pas rare ici d'entendre s'égréner des mots en arabe ou en espagnol pour le plus grand plaisir de l'équipe ! Et que dire de son tagine au poulet... Huumm ! شكرا لك (shukraan lak, merci à toi!)



Lorsqu'elle vivait à Barcelone, Amina a participé à des projets de théâtre social en travaillant notamment sur un spectacle évoquant l'accueil des migrants en Espagne.

«Le hasard est mieux que mille rendez-vous»